



Entrez votre adresse mail

Ok

Mot de passe oublié ?

# AGRAPRESSE

HEBDO

Effectuer une recherche

Recherche...  Ok

L'ÉVÉNEMENT

ÉDITO

LEADERS

LES POLITIQUES

LES PRODUCTIONS

AGRICULTURE &amp; SOCIÉTÉ

TABLEAUX DE BORD

ABONNEMENT

## les productions

Tous les articles de la rubrique

MARCHÉS FINANCIERS

lundi 21 janvier 2013

### Les matières premières à nouveau dans le viseur des investisseurs

**Sur la fin de l'année 2012, de février à juin précisément, la rentabilité des matières premières, au sens large, a été moindre, pour les investisseurs financiers sur les marchés à terme, que celle du marché des actions. Un constat dressé par Stéphane Wrobel, président-directeur général de Diapason Commodities Management, une société suisse de gestion de capital spécialisée sur la matières premières. Il s'exprimait lors d'une conférence de presse chez Euronext à Paris le 15 janvier.**

Malgré un léger reflux des fonds d'investissement sur les marchés à terme de matières premières agricoles dans le monde en 2012, les volumes de contrats traités sur le marché à terme des matières premières agricoles à Paris, Nyse Liffe, a progressé de 21% sur l'année passée. Des chiffres délivrés lors d'une conférence de presse le 15 janvier chez Euronext à Paris.

### Les investisseurs financiers ont suspendu leur présence

« De février à juin 2012, les marchés actions étaient plus profitables que ceux des matières premières », expliquait Stéphane Wrobel, p.-dg de Diapason Commodities Management. Une pause dans un cycle haussier des matières premières qui dure depuis sept à dix ans et devrait se poursuivre aussi longtemps, selon lui. La dernière interruption de rentabilité pour les matières premières datait de 2008 avec la crise économique. Mais les politiques de « quantitative easing », soit d'assouplissement quantitatif de la monnaie en circulation, qui ont suivi ont engendré de l'inflation, dégradant la valeur des actions sur leurs marchés. Ceci a, à nouveau, rendu profitables les marchés de matières premières vis-à-vis des actions. D'autant que la structure de production des matières premières a encore du mal à aller chercher la demande, et les producteurs ont un temps de réponse long, souligne Stéphane Wrobel. Mais l'explication de la baisse de la présence des investisseurs financiers sur les matières premières en 2012 prendrait sa source en 2011, selon Stéphane Wrobel.

### La Chine a ralenti volontairement son activité

« Début 2011, les printemps arabes faisant suite à une forte hausse des cours du blé ont fait peur à la Chine », explique Stéphane Wrobel. « Face à cette situation, la Chine aurait volontairement ralenti son activité pour éviter une bulle immobilière, ainsi qu'une trop forte inflation alimentaire, source de tensions sociales », affirme-t-il. Pour y arriver, le pays aurait, à cette période, fait baisser l'offre de crédit. « Cette situation a pesé sur les marchés des matières premières depuis 2011 avec un point bas entre février et juin 2012 », selon le financier. Cependant, il explique qu'en préparation du changement de leadership chinois en mars 2013, les analystes observent à nouveau une hausse constante de l'investissement en Chine, notamment dans les infrastructures, et une réouverture du crédit. « Ceci devrait durer au moins sur les quinze premiers mois du nouveau gouvernement chinois », selon Stéphane Wrobel. Une bonne nouvelle pour les matières premières, dont la rentabilité est repassée durablement au-dessus de celle des marchés d'action depuis plusieurs mois. Si la consommation et l'investissement en Chine relancent la demande mondiale en matières premières, l'analyste indique que des pays comme l'Inde et le Brésil ne sont pas en reste. En conclusion, Stéphane Wrobel souligne que les matières premières devraient permettre une bonne rentabilité pour les investisseurs financiers dans les prochains mois. Ces investissements participent, selon lui, à ajuster la structure de production à une demande mondiale croissante, à protéger son capital de l'inflation engendrée par les assouplissements monétaires, et promettent une meilleure rentabilité que les marchés d'actions à l'avenir, aussi en raison de l'inflation.



Le Projet de loi de finances 2012

Rapport Ciolos sur la PAC à l'horizon 2020

VOIR TOUS LES DOCUMENTS

### LES LIENS D'ACTUALITÉ :

Les informations du ministère de l'agriculture sur le plan d'aides

## AGRA FIL

Les arrêts maladie en agriculture sont de plus en plus longs et coûteux mais peu de salariés y ont recours

210 000 arrêts maladie ont été initiés en 2011, ce qui a représenté 7,8 millions d'indemnités journalières (IJ), soit une hausse de 2,2 % par rapport à 2010, et un coût de 228 millions d'euros (+34 % par rapport à 2010). C'est le constat réalisé par Jean Houssinot, médecin conseiller technique à la caisse centrale de la MSA, lors du colloque de l'Institut national de médecine agricole (Inma) sur le thème « Arrêt de travail - de l'analyse à la reprise », organisé le 1er février, à Tours. Le propos est néanmoins à relativiser, puisque sur l'ensemble des salariés agricoles, 80 % ne se sont pas du tout arrêtés. « Et quand ils s'arrêtent, c'est souvent un seul arrêt, qui plus est court en général, à savoir de moins de 15 jours », a poursuivi le docteur Houssinot. Ces arrêts sont majoritairement liés à un problème physique. Selon une étude d'évaluation de

(FG)

lundi 21 janvier 2013

**Progression des volumes traités sur le marché à terme agricole de Paris**

«Le contrat phare reste celui du blé meunier », a souligné Nicholas Kennedy, chef de produits matières premières chez Nyse Liffe. Il indiquait le 15 janvier une progression de 21% des volumes de contrats traités sur le marché à terme des matières premières agricoles de Paris en 2012. En effet, les volumes traités en blé meunier sur le marché ont progressé de 31% en 2012. Selon Nicholas Kennedy, « en moyenne, en 2006, on traitait 1 700 lots de blé meunier par jour sur le marché de Paris, et ce chiffre a atteint les 29 000 lots par jour en 2012 ». Les volumes de contrats maïs progressent, quant à eux, de 43% sur l'année écoulée et de 3% en colza.

Si les types d'opérateurs ne sont pas répertoriés sur le marché à terme agricole de Paris, selon Lionel Porte, responsable produits, commodities, chez Nyse Liffe, « les hausses de volumes traités sont surtout le fait de renforcements de couvertures de la part d'opérateurs commerciaux (utilisateurs de grains) en France et en Europe » .

la fraude sur l'IJ en régime agricole, menée par la MSA de septembre 2011 à mars 2012, seuls 0,13 % de fraude a été constatée sur environ 5 000 dossiers examinés. Pour le moment, il existe une forte asymétrie entre les salariés et les exploitants, pour une raison essentielle : les exploitants agricoles ne sont pas pris en charge sur le risque maladie. Ce qui devrait cesser le 1<sup>er</sup> janvier 2014.

Retour



Need to  
speak  
French?

[www.swissfrench...](http://www.swissfrench...)  
1 extra month...  
28.02.2013  
French school in  
Lausanne

➔